



PHIL'INFO

Le bulletin d'information du Café Philo de Narbonne

N° 90 - Juin 2015

Agenda

- **Conférence d'Alain Bouillet sur l'Art Brut à la Médiathèque de Narbonne mardi 30 juin à partir de 18h. Entrée libre. Voir ci-contre...**
- **Café philo organisé à la Maison des Arts de Bages samedi 4 juillet à 18h : L'Art Brut est-il de l'art ? Animé par Michel Tozzi. Entrée libre.**
- **Du 8 au 10 juillet, dans le cadre du Festival « Elizik » organisé par la Ville de Narbonne, trois conférences et rencontres seront proposées par l'Université Populaire de la Narbonnaise sur le thème du voyage. Entrée libre. Voir ci-dessous...**

La corrida : « Olé » ou tollé ?

Prochaine séance du Café Philo de Narbonne le lundi 29 juin à partir de 18h à l'Annexe de la M.J.C. de Narbonne...

Cette séance sera animée par Michel Tozzi et Luc Brémaud, en présence d'Alain Bouillet, maître de conférences honoraire à l'Université Paul Valéry de Montpellier et Yves Bonnardel, philosophe égalitariste .

Détail d'une illustration couleur réalisée par Richard Breton.



De l'humaine condition...

Les rencontres d'un amateur d'Art Brut.

Conférence de l'Université Populaire de la Narbonnaise, organisée en partenariat avec la Maison des Arts de Bages, mardi 30 juin à 18h à la Médiathèque de Narbonne ...

En lien avec l'exposition visible jusqu'au 9 septembre à la Maison des Arts de Bages, Alain Bouillet se propose d'aborder l'Art Brut à partir des rencontres qu'il a pu faire avec certain(e)s de ces auteur(e)s, « femmes et hommes du commun », et de contribuer ainsi à la compréhension du sens de ces productions dont Jean Dubuffet - l'inventeur de l'« Art Brut » - disait qu'elles étaient « la voie d'expression des plans de la profondeur » susceptibles de livrer passage aux « manifestations directes et immédiates du feu intérieur de la vie ».

Programme de l'UPN dans le cadre du Festival Elizik (Narbonne)...

- **Mercredi 8 juillet à 11h, Salle des Synodes de la Mairie**, conférence de Mireille Courrènt, Professeur en lettres classiques à l'Université de Perpignan : « Les femmes dans l'Odyssée ».
- **Judi 9 juillet à 18h30 à la Médiathèque** : « L'invitation au voyage » ; croisement du poème de Baudelaire et de sa mise en musique (Duparc, Léo Ferré) ; par Martine Vidal, professeure agrégée de musique et Marie-José Bigou, professeure agrégée de lettres.
- **Vendredi 10 juillet à 18h30 à la Médiathèque** : « L'aventure philosophique » ; par Michel Tozzi, professeur émérite à l'Université de Montpellier, et Daniel Mercier, animateur de Philo Sophia.

Comment bien vieillir ?

Ce thème de réflexion entérine l'ordre naturel d'un sort partagé avec tous les vivants : dès lors que nous ne sommes pas encore morts, nous vieillissons ! Mais à partir de quand peut-on être considéré ou se considérer comme vieillissant ou vieux, appartenant au troisième ou au quatrième âge ? Sans doute le processus n'est-il pas homogène, et subit des moments d'accélération ou de pause relative. Le problème philosophique se concentre alors dans la question : comment accueillir au mieux ce qui arrive ? Avec sagesse ! La réalité du processus du vieillissement peut être appréhendée sous différents angles qui interfèrent entre eux : subjectif, sociétal, politique.

Subjectivement, c'est le sentiment de perte qui domine, avec la perspective d'un processus qui ne peut que s'aggraver, nous rapprochant inexorablement du terme : perte des capacités (mémoire, force, virilité, fertilité, maux divers...), changement de l'image son corps, vécu de déphasage avec les mœurs et technologies modernes, crainte de la dépendance, de la maladie, de la souffrance, de la mort... Sentiment de perte, mais pas seulement : plus de liberté de penser et d'agir, plus de pondération quelquefois. Bien des événements marquent des tournants : le départ des enfants, leur accès à la parentalité, la ménopause pour les femmes avec la perte de la capacité de procréer et des changements hormonaux importants, la cessation d'activité professionnelle, une maladie, une séparation, le décès ou la dépendance des parents, etc. L'appréhension du temps s'en trouve bouleversée, il devient nécessaire de se réorganiser. Plus profondément, c'est la perspective qui change, la flèche du temps devient une flèche brisée. Nous voilà percutés par la solitude ontologique et notre condition de mortel. Peut-être gagne-t-on là en lucidité !

Du point de vue sociétal : l'âge de la « vieillesse » a reculé avec le progrès de l'espérance de vie, jusqu'à laisser s'installer un culte de la jeunesse, « le jeunisme ». Lorsque beauté et santé sont des valeurs cardinales, comment faire avec les outrages du temps ? Lutter avec acharnement pour effacer, retarder, entretenir. Travail de Sisyphe avec une pierre toujours plus lourde. Mais on peut aussi « trouver des Sisyphe heureux », dynamiques, conviviaux, oblatifs (participation importante des aînés aux mouvements associatifs).

C'est du point de vue politique et économique que de larges contradictions vont apparaître : les jeunes sont frappés par un fort taux de chômage, ils

auront à payer les retraites des générations antérieures plus nombreuses. Au travail, l'obsolescence des personnes est déclarée fort tôt avec un âge de la retraite qui recule et alors que les décideurs politiques, eux sont globalement âgés (gérontocratie ?). Paradoxe, ils sont ceux qui décident tout en ne voulant pas être ce qu'ils sont ! Sociétalement, économiquement, politiquement, des ruptures intergénérationnelles risquent de se créer.

Alors comment bien vieillir, ou vieillir au mieux ? Propositions

Atteindre ce qu'enviaient les grecs anciens : l'ataraxie, c'est-à-dire la diminution des passions ou penser qu'il est important de rester passionné ? Jouir de sa plus grande disponibilité et d'une moindre pression sociale ? Rester curieux, ouvert à la nouveauté et aux autres. Profiter de nouveaux statuts en phase avec son âge, celui de grands parents par exemple. Adapter ses activités et ses intérêts en fonction de la diminution de ses capacités (marcher au lieu de courir...), faire avec ses limites, etc. Bref adopter un hédonisme raisonnable ! Il faut noter une injustice : nous n'avons ni les mêmes ressources socio-économiques, ni le même capital de santé pour faire face aux handicaps liés au vieillissement. La perspective de la dépendance, d'une situation de déchéance physique et mentale reste la grande préoccupation. La vie vaudra-t-elle encore la peine d'être vécue ? Désir d'avoir sa vie en main et sa mort en main vont de pairs. Bien vieillir, c'est alors la sécurité de mourir dans la dignité. La nouvelle loi sur la fin de vie est une perspective rassurante à cet égard.

Plus globalement, il serait utile de changer nos représentations de la vieillesse - vieillir est un privilège, et de fuir les dispositions « déclinologiques » qui plombent l'état d'esprit national. Bref il serait urgent de cesser de cultiver ce que Spinoza nommait : les passions tristes.

Synthèse de la précédente séance du Café Philo de Narbonne - le 7/05/2015

à l'Académie du Temps Libre de Narbonne

Animation : Michel Tozzi

Présidence : Anne-Marie de Backer

Synthèse écrite : Marcelle Tozzi-Fréchou

Bulletin Phil'info : Romain Jalabert